

Budgets, simpliste, endettement, travers.

Pour vous, chers internautes, qui n'assistiez pas au Conseil municipal du 11 avril dernier. Cette séance a vu la présentation des budgets 2017 et des prévisionnels 2018.

Le débat entre l'Adjointe aux Finances et la représentante du groupe d'opposition s'est déroulé dans un esprit pluriel et tolérant, qui aurait plu à Montesquieu.

Toutefois, une élue de la majorité, peut-être soucieuse de faire remarquer sa présence, a cru bon de déclarer que si les charges des emprunts en cours n'avaient pas existé, le report excédentaire de 2017 (réduit à 450 000 € contre 2 799 000 € en 2016) aurait été porté à 1 000 000 € !!

Comme il se doit, ce raisonnement simpliste qui démontre une méconnaissance totale des règles comptables des collectivités territoriales, a soulevé une réponse sans ambages de la représentante de l'opposition, qui s'appuyait, elle, sur une documentation comptable à disposition de tous, contrairement aux arguments de cette élue.

Mais, foin de palabres inutiles, la réponse fut simple :

« avec un endettement que vous semblez honnir, vous profitez, nous profitons tous :

- d'un groupe scolaire du Lac Vert que personne ne juge inutile ;
- de la rénovation de l'espace associatif Jean Zay, alors menacé de fermeture pour non conformité ;
- d'une salle omnisports, d'un Dojo, etc. »

Réalisations auxquelles nous pouvons encore ajouter :

- la rénovation et l'agrandissement de la crèche rue de la Verrerie ;
- l'extension et l'aménagement du cimetière ;
- des acquisitions immobilières et la mise en conformité de biens en centre-ville ;
- l'acquisition de plusieurs hectares pour accueillir des commerces en zone d'activités. Comme on peut le voir, rien de caché, rien de fantaisiste, et un endettement dont la capacité de remboursement était de 16 ans, soit un niveau équivalent à celui de 2004.

Moralité de cette brillante intervention : quand on veut mettre en avant l'art de « vouloir travailler avec intelligence », il faut revoir ses classiques et relire « Le Bourgeois Gentilhomme » ou « Les Précieuses Ridicules », ces œuvres majeures dénonçant les travers de la société du XVII^{ème} siècle, les mêmes que l'on retrouve aujourd'hui. {comments on}